

Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 38-42 (1988-1992)

Heft: 155

Artikel: Un nouveau type d'obole de l'évêché de Lausanne

Autor: Koenig, Franz E.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-171493>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UN NOUVEAU TYPE D'OBOLE DE L'ÉVÊCHÉ DE LAUSANNE

Franz E. Koenig

En 1984, lors des fouilles de l'église de Wengi, près de Büren (canton de Berne), on découvrit la petite monnaie suivante:

Lausanne, Evêché: Aymon de Montfaucon (1491-1517)

Obole, sans millésime.

Av.: $\text{† RV} \text{✠ DE} \text{L} \text{M} \text{V} \text{NTE}$ une grande lettre L gothique.

Rv.: $\text{† AVE} \text{✠ GRACIA} \text{P} \text{†}$ une croix recroisetée.



1:1



2:1



Billon, 0,611 g, Ø: 14,3/13,3 mm, position des coins: 180°.

Cabinet des médailles du Musée d'Histoire de Berne,
Trouvailles monétaires du Service archéologique du canton de Berne, Inv. no 064.0014.

Selon Dolivo¹, l'obole ayant pour type d'avers un grand L gothique apparaît pour la première fois sous l'épiscopat de Guillaume de Varax (1462-1466)². Les successeurs de cet évê-

¹ D. Dolivo, Les monnaies de l'Evêché de Lausanne, SMK II (Berne 1961, cité par la suite: Dolivo); voir, en dernier lieu, à propos des oboles, l'introduction de C. Martin dans ses «Notes de lecture» à l'article de F. Aubert, Monnaies trouvées lors de la restauration de l'église Saint-Vincent à Montreux, SM 35/140, 1985, 92-99 (cité par la suite: Martin).

² Dolivo 25, no 61 cite l'exemplaire de sa propre collection au sujet duquel il précise: «inédit?»; = Martin, no 1 (lieu de conservation?).

que, Barthélemy Chuet (1469-1472)³ et Julien de Rovère (1472-1476)⁴ ont, eux aussi, frappé cette dénomination. Le grand L gothique que l'on trouve sur les oboles des évêques Guillaume de Varax et Barthélemy Chuet doit bien être compris comme une abréviation de Lausanne et a donc valeur de marque d'atelier. D'après Morel-Fatio⁵, l'obole de Julien de Rovère porte, en revanche, à l'avvers, un J majuscule qui serait l'initiale du prénom de l'évêque, Julianus.

En 1985, F. Aubert publia une autre obole de l'évêché de Lausanne, découverte lors d'une campagne de fouilles menée entre 1969 et 1971 dans l'église Saint-Vincent de Montreux. Cette pièce se trouve dans un très mauvais état de conservation. Toutefois, à partir des quelques lettres encore lisibles de la légende d'avvers, il est possible d'attribuer cette monnaie à l'évêque Benoît de Montferrand (1476-1491)⁶. D'après Aubert, la légende de revers est indéchiffrable. Si le schéma de composition, selon lequel figure à l'avvers le grand L gothique, a été conservé pour la frappe des oboles de Benoît de Montferrand, on serait tenté de penser que le revers de cette pièce se rapporte à la Vierge Marie.

La légende d'avvers de notre obole présente quelques difficultés de lecture puisque, d'une part, le flan était trop petit pour recevoir l'ensemble de l'empreinte, et que, d'autre part, certaines lettres ont été en partie gravées dans le grènetis intérieur. En outre, le début de la légende n'a été que faiblement frappé.

Les lettres AV – c'est-à-dire AY – ne peuvent se rapporter qu'à l'évêque Aymon de Montfaucon (1491-1517). Il faut toutefois préciser que l'abréviation du nom de famille des de Montfaucon, telle qu'elle figure sur cette pièce, ne se retrouve nulle part ailleurs chez Dolivo. En revanche, la croix et la rosette à cinq feuilles apparaissent fréquemment à l'avvers des pièces d'Aymon de Montfaucon.

Le revers de notre obole porte la légende bien connue: AVE GRACIA PLENA. Cette inscription se rencontre pour la première fois au revers d'un denier de l'évêque Benoît de Montferrand (1476-1491)⁷, le prédécesseur direct d'Aymon de Montfaucon sur le siège épiscopal de Lausanne. Parmi les monnaies d'Aymon de Montfaucon, on la retrouve encore à l'avvers de deux quarts de types différents⁸ ainsi qu'au revers d'un denier⁹. L'abréviation de PLENA sous forme de ligature **p** est nouvelle.

L'avvers de notre pièce et son poids nous font penser qu'il s'agit d'une obole d'Aymon de Montfaucon d'un type resté jusqu'ici inconnu. De la famille des de Montfaucon sont issus deux évêques de Lausanne: Aymon et Sébastien (1517-1536). Jusqu'à présent, seules des oboles «anonymes» – c'est-à-dire ne portant que le nom de la famille des de Montfaucon –

³ Dolivo 26, no 66 mentionne l'exemplaire connu, depuis 1879, grâce à la publication d'A. Morel-Fatio, Histoire monétaire de Lausanne (1394 à 1476), Mémoires et Documents de la Société d'Histoire de la Suisse Romande, T. XXXIV, 1879, 359-465, précisément 455, table V, 4, exemplaire qui appartient à la collection du Cabinet des Médailles de Lausanne et à propos duquel Dolivo spécifie: «unique?»; = Martin, no 3. On ne connaît à ce jour aucune obole de l'évêque Jean de Michaelis (1469-1472).

⁴ Dolivo 27, no 67 mentionne la pièce unique de Moudon, présentée par Morel-Fatio p. 462 et qui est également conservée au Cabinet des Médailles de Lausanne; = Martin, no 4.

⁵ Morel-Fatio, voir supra; cette lecture est reprise par Dolivo. Martin 99 la met en doute en se basant sur la série conservée des oboles au type du grand L à l'avvers.

⁶ Aubert 96, voir supra; = Martin, no 5.

⁷ Dolivo 28, no 74.

⁸ Dolivo 30 s., nos 83 et 84.

⁹ Dolivo 31, no 85.

étaient connues. Celles-ci furent d'ailleurs toutes découvertes lors de fouilles d'édifices religieux¹⁰. Martin a proposé d'attribuer l'ensemble de ces monnaies à l'évêque Aymon de Montfaucon et de les dater du début de son épiscopat¹¹. Maintenant que nous savons comment se présente une obole de ce prélat, il convient de revoir cette thèse.

C'est à l'instigation de Mlle A. Geiser, conservatrice du Cabinet des Médailles du canton de Vaud à Lausanne, que ce court article a été traduit d'allemand en français. La traduction a été faite par Mlle Ch. Roux, assistante au Cabinet de Numismatique du Musée d'art et d'histoire de la Ville de Genève.

¹⁰ Dolivo 36, no 100;

a) Trouvaille de Payerne (VD), publiée pour la première fois par D. Dolivo, Deux monnaies inédites de l'Evêché de Lausanne, SM 5/18, 1954, 45; = Martin, no 6 (l'illustration 6 est tournée de 90° vers la droite);

b) Trouvaille de Montreux (VD), Aubert 96; = Martin, no 7;

c) Trouvaille de Jussy (GE), publiée pour la première fois par C. Martin, Catalogue des monnaies trouvées lors des fouilles archéologiques de l'église de Jussy, GENAVA XXV, 1977, 109-114, précisément 113, no 25 (M. 15); = Martin, no 8.

¹¹ Martin 99.